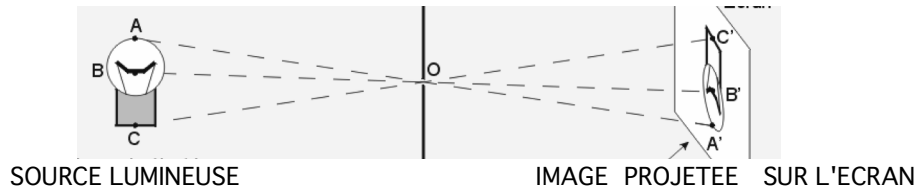


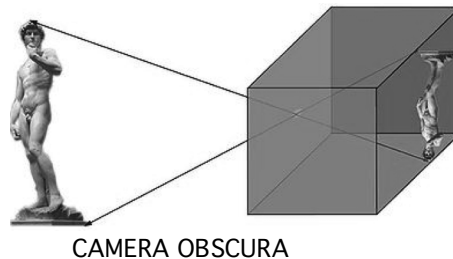
ANDRE CHARPENTIER

## DU SYMBOLISME INVERSE

Une excellente image de l'inversion qui se produit lors de la manifestation du Principe peut être empruntée aux lois de l'optique :



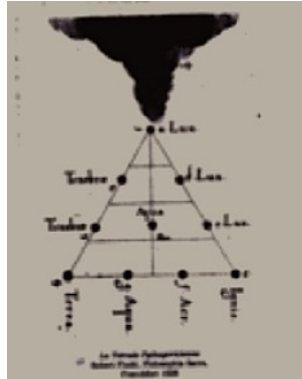
Renversement de l'image dans une lentille ou, comme ici, en passant par le sténopé ( du grec "ouverture (porte) étroite" ) d'une chambre obscure"..



Le grand alchimiste Robert Fludd s'est donc servi de cette image pour figurer la "descente" du Cosmos à partir de son Principe. Et cela en vertu du principe alchimique selon lequel "Tout est Un", et que par conséquent "Ce qui est en bas est comme Ce qui est en Haut" ..

L'image ci-dessus ne concerne qu'un phénomène terrestre ; elle, est donc logiquement disposée à l'horizontale.

Pour l'appliquer au domaine cosmologique, qui symbolisent les rapports du Ciel avec la Terre, il a donc fallu la redresser comme suit :



## L'UNIVERS SELON ROBERT FLUDD

Voici un bref commentaire de cette gravure. (1)

Des deux zones triangulaires, qui n'ont en commun que leur sommet, l'une, au plus Haut, est purement métaphysique alors que celle du bas relève de la cosmologie..

Le triangle supérieur inversé figure l' Infini : le Sur-Etre ou "Zéro métaphysique", absolument transcendant, et dont on ne peut donc rien dire. C'est la Possibilité Universelle. (2)

**Seuls certains possibles *contenus* dans cette synthèse obscure sont susceptibles de se manifester.**

(1) Voir aussi à ce propos, de, Frithjof. Schuon,, *"Remarques sur le symbolisme du sablier"*, Études Traditionnelles, janvier-février 1966. On en trouvera des extraits à la fin de cet article.

(2) Nous utilisons ici la terminologie de René Guénon. La couleur noire symbolise le caractère apophasique ( "négatif") de cette figure, qui rappelle le Nuage d'Inconnaissance des Rhénans.

Pour cela, ils doivent d'abord se concentrer (1) dans le Point métaphysique, qui constitue un "étrangement" entre le non manifesté et l'ensemble de la manifestation. C'est seulement après cela qu'ils peuvent se redéployer pour constituer la manifestation universelle. (2)

Mais cela s'accompagne, comme on l'a vu, d'une inversion telle que *"Les derniers deviennent les premiers ,et les premiers, les derniers"*.

Par suite, cette inversion se produit aussi à l'intérieur même de la manifestation, dès qu'on passe d'un de ses domaines à un autre. L'exemple le plus général étant le passage du monde corporel au monde subtil (psychique ou intermédiaire). (3)

(1) Concentration que la Kabbale nomme *Tsimtsum*, en décrivant logiquement ce Point comme lumineux.

(2) Il s'agit évidemment d'une succession logique, et non temporelle, puisque le temps n'existe qu'au niveau manifesté.

(3) Cette inversion est figurée dans le symbolisme pythagoricien par le retournement "en miroir" des Nombres symétriques. Par exemple, dans le "plan du monde" transmis par Virgile, toute la partie terrestre est mesurée par le nombre 528, qui devient 825 dès qu'on franchit la frontière du "Paradis" qu'est le monde subtil. NB 528 multiplie le module 33 par 16; et 835 par 25. Ces carrés de 4 et de 5 figurent respectivement la Quaternaire terrestre et la Quintessence alchimique.. Sur tout cela voir *La Quadrature*.

Quant à "étranglement" qui sépare les deux triangles, ce "Point métaphysique", informel et incréé, a reçu des noms divers (1), qui tous désignent une "Porte étroite".  
(2)

En tant que "Lieu des possibles", ce Point "contient" à l'état encore indifférencié (*en puissance*) toutes les possibilités de manifestation qui pourront maintenant se déployer pour donner naissance au Cosmos.

Quoique encore informel - comme l'est le point géométrique - il est donc au départ de toutes les formes créées.

(1) Comme le Sphinx égyptien ,dont le nom grec signifie précisément "l' Etrangleur" . (Voir notre *Enigme du Sphinx*. Voir notre étude sur *L'énigme du Sphinx* , dans < WWW clavis quadraturae1.com >  
C'est encore " l'Isthme" (*Barzakh*) musulman et le "pont de l'épée" des Celtes.. A cela se rattache évidemment l'idée que "Nul ne va au Père si ce n'est en passant par le Fils, le "Père" étant le "Tout Puissant" ( l'Infini des possibles ). D'où aussi la parole du Christ : "Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que Dieu seul." ( Luc 18.18 ,19,)

(2) Du Sur-Etre on ne peut rien dire qu'en termes négatifs, car il n'est *ni ceci, ni cela*. On l'a donc appelé aussi *Abîme* ou *Silence*. Et comme la première sortie du silence est la parole, on a nommé en grec *Logos*, et en latin *Verbum* ce Principe immédiat de la Manifestation, qui est donc la première détermination de l'Infini.

Cette "Création", figurée par le triangle inférieur, comporte quatre "étages", qui se définissent comme suit :

- 1) L'Unité du sommet : c'est le niveau ontologique, absolument informel, de l'Etre-Un, ou Logos.
- 2) La Dualité, issue par polarisation de cette Unité, premier terme (encore principiel) de la multiplicité cosmique.
- 3) Le Ternaire (Triangle), principe de la forme.
- 4) Le Quaternaire fondamental, principe des conditions de l'Existence corporelle. (1)

Maintenant, ce qu'il y a de particulièrement intéressant dans cette figuration hermétique, c'est qu'elle met en concordance la figure pythagoricienne de la Tétraktys (2) avec celle des *Sephiroth* de la Kabbale. Et donc les deux doctrines métaphysiques en question.

(1) Voir dans *Mélanges* (NRF) l'article de Guénon qui porte ce titre Ces conditions sont le temps; l'espace, la matière, la forme et la vie..

Le Quaternaire se retrouve dans les quatre âges du temps, les quatre points cardinaux, les quatre éléments alchimiques, lesquels sont mentionnés au bas de la gravure de Fludd.

(2) Sur la Tétraktys, objet du serment pythagoricien, voir sur notre site < [clavisquadraturae1.com](http://clavisquadraturae1.com) > *La Quadrature*, p. 22.

A titre d'illustration, et pour montrer l'accord profond des traditions, voici ce que dit sur ce sujet la doctrine métaphysique juive. (1)

(On intercalera de brefs commentaires).

*" Le Saint, béni soit-Il, inconnaissable, ne peut être saisi que d'après ses "mesures" ( middoth : les médiétés, c..à d.. les Nombres ), par lesquelles Il a créé les mondes".*

- Le "Saint inconnaissable" est le Sur Etre Infini (la Pensée silencieuse,ou Abîme), et les Nombres par lesquels on peut le connaître sont les archétypes ( les Idées platoniciennes) manifestés par le Verbe ( la Parole )..

*"D'anciens auteurs (2) nous ont appris à propos de ce mystère qu'il est caché dans le degré suprême de l'Ether pur et impalpable (l'Infini). Ce degré est la somme totale de tous les "miroirs" suivants. (3) Ils en procèdent par le mystère du point qui est lui-même un degré caché" . (4)*

(1) Commentaire du *Sepher Ietsirah* par Moïse de Léon. (cité par Paul Vulliaud ).

(2) Qui représentent toute la Tradition primordiale.

(3) Ces "miroirs" qui inversent l'image à chaque changement de niveau.

(4) "caché" signifie ici "informel".

- Cet Ether pur ne doit pas être confondu avec l'Ether alchimique, qui n'est que de niveau cosmologique. Les miroirs suivants constituent la hiérarchie manifestée, qui n'est que son reflet inversé.

*"Le premier degré, absolument secret, ne peut être saisi ; le mystère du Point suprême, quoique profondément caché, peut être saisi dans le " Palais intérieur "*

-Le "Point suprême" est l'Etre-Un, qui ne peut en effet être connu que par identification, c'est-à-dire par l'Intuition intellectuelle. Et le "Palais intérieur" est un autre nom de l'Intellect transcendant.

*"C'est pourquoi il est dit : "Avant l'Un, que peux-tu compter ?" .*

- C'est-à-dire : avant ce point, que peux-tu comprendre, en l'absence de Nombres ?

*Avant ce point, il n'y avait rien, excepté Ain "*

- Ce "Rien", c'est le Principe inconnaissable ( "Aïn Soph" ) qui précède l'Unité de l'Etre comme le "Père" précède le "Fils".  
Il n'est donc pas autre chose que le "Vide" des Taoïstes et des Bouddhistes .

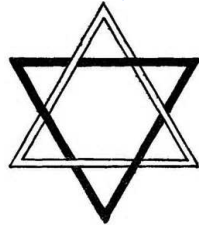
*"Le commencement compréhensible de l'existence se trouve dans le mystère du Point suprême. Tout, sans exception, a d'abord été conçu dans la Pensée. Et si quelqu'un disait : "Voyez ! Il y a du nouveau dans le monde", faites-le taire, car tout fut conçu dès l'origine dans la Pensée."*

- De ce préliminaire métaphysique, on peut maintenant tirer une cosmologie comme celle des Sephiroth..

*"Du point caché émanent les six directions de l'espace ; c'est le "Saint des saints", le "Jubilé" (Yobel) (1) ; retour à l'Unité, qu'on appelle également la "Voix", issue de la Pensée .*

*Tous les êtres et toutes les causes sortent ainsi de l'énergie du Point d'en haut" .*

- Les six directions de l'espace sont celles de l'Hexagramme créateur.  
Le Sénair, ou Hexade, s'exprime aussi par les Nombres 6, 66 ou 666.  
Par exemple, 66 est le Nombre fondamental du diagramme virgilien. De même, dans l'Islam, il est "le Nombre d'Allah, envisagé comme Créateur.



**HEXAGRAMME :**

Sa forme de nœud symbolise l'unité du cosmos.

**Or, le même schéma cosmique s retrouve, de manière apparemment inattendue, dans le texte pythagoricien qui suit. Or, il démontre simplement que n'importe quelle science sacrée découle des mêmes archétypes, qui sont évidemment d'application universelle.**

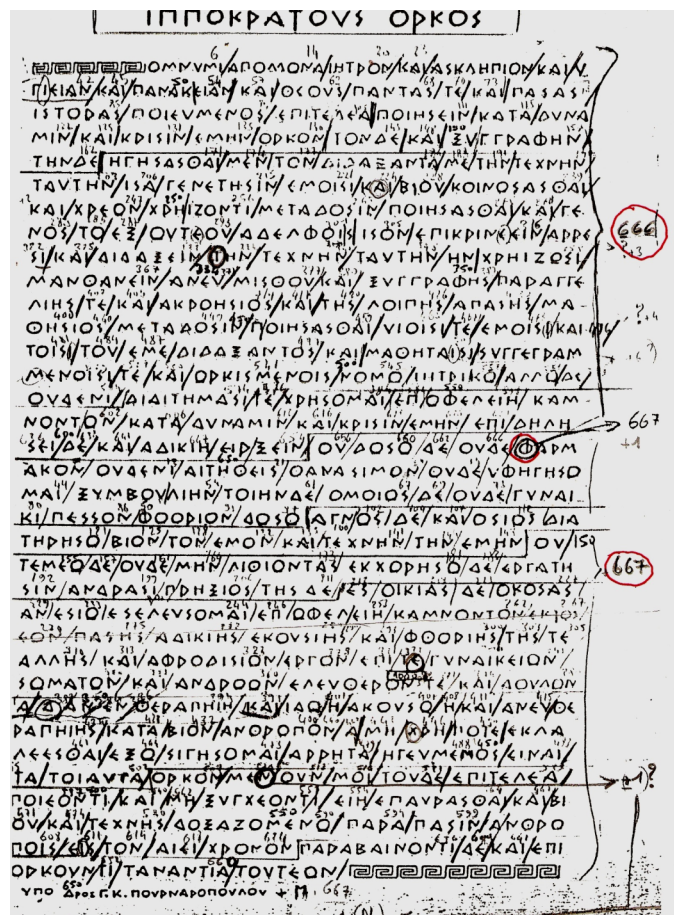
(1) Ce Jubilé est un cycle de cinquante années, qui se divisent en  $49 + 1$ , soit le Septénaire suivi du retour à l'Unité du Principe. Le **carré** de ce Septénaire est ici la marque du monde subtil par lequel s'effectue le **Retour**. Ceci se réfère aussi aux "Sx Jours" de la Création, le septième étant le retour au grand repos du Centre. On peut en dire autant du symbolisme des six couleurs issues du blanc ( qui est leur synthèse, proprement non colorée.



Voici maintenant une application totalement inattendue de ce principe d'inversion.

## LE SERMENT D'HIPPOCRATE

On connaît le caractère sacré de ce texte, ainsi que le caractère sacerdotal de la médecine. En voici le texte original (1)



(1) Stèle retrouvée dans la Turquie actuelle. La copie est notre texte de travail, sur lequel on aperçoit le caractère central ( la polaire Phi ) et les deux sections de 666. Pour un examen plus complet de cette découverte, voir notre étude sur *Le Serment d'Hippocrate*. (disponible sur le site web < [clavisquadraturae1.com](http://clavisquadraturae1.com) > .

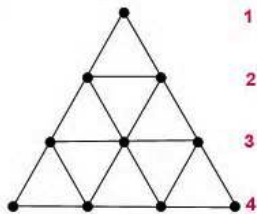
## LA GEOMETRIE DU SERMENT

Un simple regard sur ce texte permet donc de reconnaître sa structure arithmétique.

Mais dans ce domaine (préssumé au épart pythagoricien) ce canevas numérique doit correspondre strictement à un tracé géométrique, qu'il va nous falloir retrouver maintenant.

Et cela ne pourra se faire qu'à partir des propriétés du Nombre 666, qui est le "Nombre directeur" du plan.

Rappelons d'abord, avant tout autre calcul, que ce Nombre a une valeur intuitive comme hiérogramme du Cosmos, puisqu'il représente l'expansion du Sénaire ( le Nombre Six, ou l'Hexagramme) dans les "trois mondes" (1), ce que manifeste aussi l'hexagone, ici inclus dans la Tétraktys.



TETRAKTYS ENCADRANT  
L'HEXAGRAMME DE LA CREATION

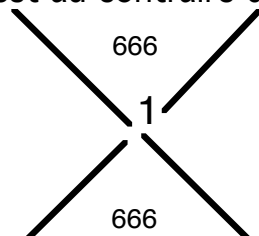
Mais 666 a aussi des propriétés remarquables tenant à sa nature de nombre triangulaire.

Cela signifie qu'il est la "somme pythagoricienne" de tous les éléments qui entrent dans sa composition", c'est-à-dire des 36 premiers nombres (  $1+2+3 \dots + 36 = 666$  moitié vaut 666.

(1) Le nombre 111 représente alors la Principe au centre de ce même domaine : c'est l'hiéroglyphe du Pôle.

(2) Ce 36 est la deuxième Tétraktys (la première étant la Décade). Il est en effet le triangle de 8 Nombre cyclique fondamental, il figure le cercle de l'espace (360 degrés) et la mesure du temps : la demi-précession des équinoxes (12960 ans) = 36 fois 360. , qui est le "Nombre nuptial" de Platon.

Le Serment se présente donc d'emblée comme constitué de deux groupes de 666 lettres , nombre apollinien, Apollon étant le Dieu de la médecine (1)  
 Maintenant, si nous traçons les deux triangles qui figurent ces deux sections de 666 encadrant l'Unité centrale, nous constatons que celui du haut est inversé, alors que celui du bas est au contraire droit. (1)



Les deux triangles sont donc opposés par le sommet, ce sommet étant l'Unité qui figure leur Principe commun.

Mais le cas du pythagorisme est assez particulier à cet égard, car il disposait bel d'une langue sacrée à part entière, et qui n'était ni l'un ni l'autre de ces deux idiomes .

C'est la langue des Nombres, dont on a montré qu'elle avait conservé une numération particulière de type hiéroglyphique (2), à côté de cet emprunt certain à la mathématique indienne que sont nos "chiffres arabes".

#### NOTE SUR LES CHIFFRES "ARABES"

En réalité indiens, eux-ci devaient être connus du monde méditerranéen depuis bien longtemps, car les caravanes ne transportaient pas que l'or, l'ivoire, et les épices des *Gangarides*. (3)

**En effet, rien que sous le règne d'Auguste, il arriva à Rome plusieurs ambassades indiennes , au cours desquelles les "échanges culturels" durent être intenses, et en particulier avec le "cercle d'Auguste", dont on a montré qu'il était en réalité une confrérie pythagoricienne..**

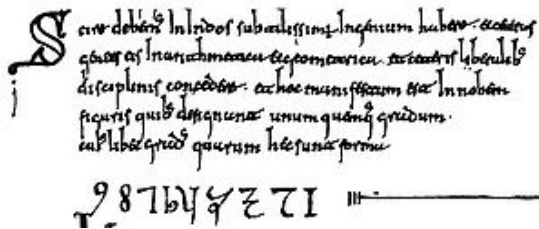
(1) Ce 666 est ici essentiellement bénéfique. En vertu du double sens des symboles, l'Apocalypse, en a fait le nombre de la Bête, de même qu'il transformait le nom d' Apollôn en Apoluôn ( le destructeur).

(2) Voir notre ouvrage sur *le "E" de Delphes*.

(3) C'était à Rome le nom des peuples du Gange.

Certes, les historiens actuels font remonter l'usage des nombres *arabes* tout au plus au moyen âge. En voici un échantillon espagnol du Xème siècle. Leur emploi par Fibonacci, au XIIIème s. est donc déjà plus tardif..

On voit que ces chiffres s'écrivaient encore, comme en arabe, de droite à gauche...



Mais les historiens ne savent pas tout, et le pythagorisme ne mettait pas ses secrets sur le trottoir, ce qui lui a valu la réputation d'avoir sombré corps et biens.

Voici donc un argument irréfutable en faveur de notre thèse, C'est celui des nombres symétriques, tels que 528 et 825, 5445, 2178 et 8712, et autres , dont l'emploi est systématique dans l'oeuvre de Virgile, et constitue même, comme nous l'avons démontré, sa caractéristique principale.

(1)

**Or, ceux-ci sont strictement impossibles à transcrire en chiffres romains, de même qu'en chiffres alphabétiques grecs.**

Par exemple, si nous écrivons 528 sous la forme classique L XXVIII, on voit que son renversement n'aurait aucun sens.

Comme pour bien d'autres réalités historiques, le code numérique utilisé dans la trilogie de Virgile a donc permis de rétablir la vérité.. (1)

Et de révéler du même coup de nombreux procédés symboliques que l'on classe aujourd'hui parmi les des "curiosités mathématiques", faute de pouvoir les expliquer.

(1) Que ces symétries soient *palindromes anagrammes, auto-additifs*,etc. Cf. notre étude sue *Les Mystères du Panthéon Romain*..

## ANNEXES

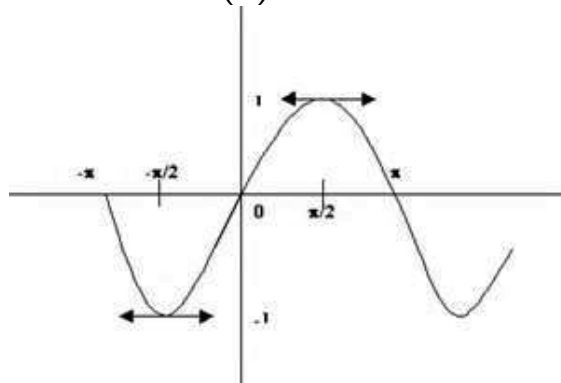
### I ) L'ALTERNANCE UNIVERSELLE OU LE "JONCTION DES EXTRÊMES" (1)

Les renversements qu'on a observés jusqu'ici se retrouvent, du fait de leur nature principielle, dans tous les domaines de la nature. En voici donc quelques applications.

#### (1) L'ALTERNANCE CYCLIQUE.

Dans le domaine corporel, la seule forme de stabilité - toute relative - réside dans l'équilibre -, défini comme " le reflet dans notre monde de l'immutabilité principielle". (2)  
comme

Dans le cadre de la physique, cet équilibre peut être statique ou dynamique, Et dans ce dernier cas, il est tout entier fondé sur l'alternance de phases inversées, dont voici une figuration moderne (3) :



(1) Voir René Guénon, *La jonction des extrêmes*, Etudes Traditionnelles » mai 1946, repris dans *Initiation et Réalisation spirituelle*, chap. XXIX)

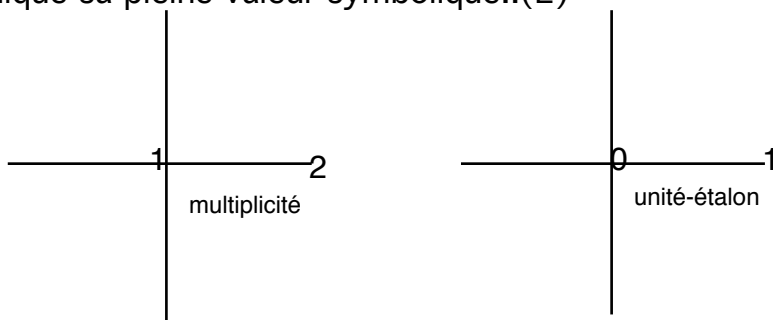
(2) Ce qui est à nouveau une définition de Guénon...

(3) Cette figure de l'alternance ( ou oscillation), tant qu'elle est appliquée au monde physique, se présente correctement en position horizontale. Mais, comme on le verra plus loin, il faut la redresser si on veut lui garder la signification supérieure que lui donne la Tradition.

On observe que, pour s'inverser, le cycle doit repasser sans cesse par un axe de symétrie, *lieu* non manifesté, en ce sens qu'il n'est pas compris dans le cycle, dont il est l'origine transcendante. et donc insaisissable, puisque informel. (1)  
On l'a donc affecté d'un *zéro* dans le système des coordonnées cartésiennes, dont l'usage est purement pratique. (2)

Mais ce point où se neutralisent les vecteurs symbolise en réalité l'unité originelle dont est sorti tout l'espace à la suite d'un premier mouvement infinitésimal. Ce *moment* qui est le point de départ de toutes les dualités cosmiques.

Ce *Zéro* cartésien doit donc être remplacé par **1** si l'on veut conserver au graphique sa pleine valeur symbolique..(2)



ETENDUE TRADITIONNELLE      ETENDUE CARTESIENNE

(1) Ceci correspond à la notion moderne, correcte en ce cas, de "vecteur zéro". En termes temporels, ce point inaccessible s'appelle l' instant.

(2) Descartes a placé son unité dans le cours même de la numération, et donc en dehors du centre. Cette unité n'est donc plus qu'un étalon de mesure, d'ailleurs bien pratique.

Mais en théorie, cela revient à l'intégrer (à tort) dans le cours d'une fonction, alors qu'elle en constitue la limite, et répond donc à une toute autre définition..

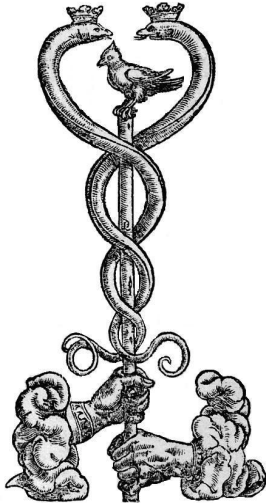
Pour visualiser cela, on peut prendre l'exemple d'un polygone dont on fait croître indéfiniment le nombre des côtés. On ne pourra jamais l'assimiler au cercle, qui est la limite de cet accroissement, et dont la définition est différente et unique puisque sa circonférence est en tous points également distante du centre.

## AUTRES SYMBOLES DE L'ALTERNANCE



## YIN- YANG

Dans le symbole chinois, qui est d'application universelle, la jonction est une spirale. C'est, vue du haut, la spirale cosmique centrée sur le Pôle de la manifestation. (1)



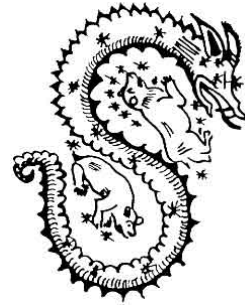
## CADUCEE HERMETIQUE

Par contre, le Caducée se limite au monde subtil, comme le figurent ici les deux mains "nuageuses" qui le brandissent. Les serpents représentent deux ondes "en opposition de phase", qui se neutralisent (2) donc l'une l'autre sur l'Axe non manifesté que domine l'Esprit informel..

(1) Voir Guénon, *Les états multiples de l'Être*

(2) Il ne s'agit nullement d'une annulation, car les Energies symbolisées par les deux Dragons restent intactes. Elles sont simplement "bloquées"

Les images peuvent d'ailleurs se combiner comme ci-dessous, et les Serpents sont alors très semblables aux Ourses , puisqu'ils ont la même fonction polaire. On voit que dans les deux cas, ces animaux sont placés tête-bêche, en signe d'inversion..



La double spirale celtique ( ou biologique dans l'ordre du microcosme) , représente les 7 cycles passés, suivis en sens inverse par les cycles futurs. La double spirale du génome figure les états individuels antérieurs de la personne humaine, et ses manifestations futures.

Ces expressions de *passé* et *futur* ne sont d'ailleurs pertinentes que dans les limites du cycle actuel, seul conditionné par le temps, alors que tout ce déploiement est en réalité simultanée/..



Et puisqu'il est question du temps, remarquons que les deux instruments non mécaniques destinés à sa mesure, et qu'on appelait donc jadis "horloges", c'est-à-dire la clepsydre et le sablier, illustrent à leur façon ce processus d'inversion. Dans les horloges mécaniques, celle-ci se produit à chaque oscillation du balancier, quelle que soit la nature de celui-ci ( roue avec son ressort spiral, ou même quartz). La montre n'est donc plus qu'un compteur, ce qui est mieux adapté au "règne de la quantité".



Dans le sablier, chaque grain figure une des possibilités de manifestation dont l'ensemble constitue un cycle . Quand toutes ces possibilités se sont écoulées, on retourne l'instrument, et l'écoulement repart en sens inverse

C'est ce que montre bien le texte suivant, que nous empruntons à Frithjof Schuon.



#### LE SYMBOLISME DU SABLIER (1)

" Le symbolisme du sablier se dégage en premier lieu de la forme même de l'objet : Les deux compartiments dont il est fait représentent respectivement le haut et le bas, le ciel et la terre et le mouvement du sable indique un pôle d'attraction celui du bas, le seul que le plan physique puisse nous offrir ; mais il y a en réalité deux pôles, l'un terrestre et l'autre céleste, si bien que l'attraction céleste devrait être représentée par le mouvement ascendant du sable vers le compartiment supérieur ; comme ce mouvement est physiquement impossible, ce qui le symbolise en fait est le renversement du sablier, geste essentiel qui manifeste en un sens la raison d'être de l'appareil. (...).

Comme le montre le goulot du sablier, cette contraction apparente dans l'espace et le temps, laquelle semble vouloir nous anéantir, débouche en réalité sur « un nouvel espace » et un « nouveau temps, et transmue ainsi l'espace qui nous entoure et nous limite et le temps qui nous entraîne et nous ronge » .

(1) Voir *Logique et Transcendance* , de Frithjof Schuon.. Editions Traditionnelles 1970

L'espace se situe alors comme en nous-mêmes, le temps devient un fleuve circulaire ou spiroïdal autour d'un centre immobile.

Un autre aspect- cosmologique celui-ci - du symbolisme du sablier est le suivant : l'écoulement des grains de sable est comme le déroulement de toutes les possibilités incluses dans un cycle de manifestation : une fois les possibilités épuisées, le mouvement s'arrête et le cycle est clos. On pensera ici, non seulement aux cycles cosmiques, mais aussi et même avant tout, au Cycle divin, lequel s'achève, après des myriades de cycles subordonnés, dans l'Apocatastase ; dans cette acception la pluie des grains de sable marque à la fois l'épuisement des possibilités et inversement, leur intégration finale et totale dans la Dimension divine ou nirvânique.

La doctrine-clef du sablier est en somme la suivante : Dieu est Un ; or le nombre un est quantitativement le moindre de tous, il apparaît comme l'exclusion de la quantité, donc comme l'extrême pauvreté ; mais au-delà du nombre, dans l'ordre des principes que le nombre reflète en sens inverse, l'Unité coïncide avec l'Absolu et par conséquent avec l'Infini et c'est précisément l'indéfinité numérique qui reflète à sa manière la divine Infinitude.

Toutes les qualités positives que nous constatons dans le monde sont limitées, elles sont comme les pointes extrêmes et sous un certain rapport inversées, d'essences qui se déploient au-delà de ce que nous livrent nos sens et même toute notre conscience terrestre.

La « porte étroite » est à la fois inversion et analogie, obscurité et lumière, mort et naissance.

ANNEXE II

LA SERIE DE FIBONACCI ET LE NOMBRE D'OR